

INTRODUCTION

<i>Abréviations</i>	7
<i>I- État de la question.</i>	9
<i>II- La nécessaire recherche prosopographique</i>	19
<i>III- Méthode de recherche et présentation de la fiche individuelle</i>	29
1- Le nécessaire recours à l'outil informatique.	29
2- Les critères retenus pour la création de la fiche individuelle des étudiants .	30
a) Origine de l'étudiant.	30
b) Le cursus universitaire d'un étudiant en médecine	32
c) Les informations obtenues à partir du croisement de diverses sources ..	34

PREMIÈRE PARTIE

LES EFFECTIFS À LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE MONTPELLIER

CHAPITRE I : ÉVOLUTION DES EFFECTIFS À LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE MONTPELLIER

43

<i>I- La tendance générale au XVIII^e siècle.</i>	43
1- La courbe des inscriptions	43
2- Les moyennes décennales des premiers inscrits	46
a) Première moitié du XVIII ^e siècle	46
b) Seconde moitié du XVIII ^e siècle	47
3- Les inscriptions trimestrielles à la Faculté de médecine de Montpellier au XVIII ^e siècle.	48
<i>II- Les XVI^e et XVII^e siècles.</i>	50
1- Les inscriptions au XVI ^e siècle à la Faculté de médecine de Montpellier ..	50
a) La tendance générale	50
b) Les moyennes décennales	51
2- Les inscriptions au XVII ^e siècle à la Faculté de médecine de Montpellier. ...	52
a) La tendance générale	52
b) Les moyennes décennales	53
Conclusion	54

CHAPITRE II : LES CAUSES

57

<i>I- La disparition des obstacles</i>	57
1- Les derniers accidents conjoncturels et leurs conséquences sur le recrutement étudiant au cours du XVIII ^e siècle	58
2- Les modifications de la structure universitaire	60

<i>II- Augmentation de la population et croissance économique</i>	60
<i>III- L'amélioration des communications</i>	62
<i>IV- Les progrès dans la diffusion des sciences médicales</i>	67
<i>V- Engouement pour les sciences médicales</i>	68
<i>VI- La réputation et l'effet boule de neige</i>	69
Conclusion	72

DEUXIÈME PARTIE — LES ORIGINES

CHAPITRE I : LES RÉGNICOLES AU XVIII^e SIÈCLE 77

<i>I- La méthode de traitement des données</i>	77
<i>II- Le recrutement de la Faculté de médecine de Montpellier aux XVI^e et XVII^e siècles</i>	80
1- Le recrutement au XVI ^e siècle	80
2- Le recrutement au XVII ^e siècle	82
<i>III- Les origines géographiques des étudiants en médecine de la Faculté de Montpellier de 1707 à 1789</i>	84
1- Tendances générales	84
2- Les évolutions décennales	91
a) 1707 à 1716	91
b) 1717 à 1726	92
c) 1727 à 1736	93
d) 1737 à 1746	94
e) 1747 à 1756	95
f) 1757 à 1786	95
Conclusion	99

CHAPITRE II : LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS INSCRITS À LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE MONTPELLIER 105

<i>I- L'évolution au cours des trois siècles</i>	105
1- Le XVI ^e siècle	105
2- Le XVII ^e siècle	107
3- Le XVIII ^e siècle	109
Conclusion	115
<i>II- Évolutions de l'effectif étudiant étranger par décennies</i>	118
1- Les étudiants étrangers à Montpellier de 1707 à 1716	118
2- Les étudiants étrangers à Montpellier de 1717 à 1726	119

3- Les étudiants étrangers à Montpellier de 1727 à 1736	120
4- Les étudiants étrangers à Montpellier de 1737 à 1746	121
5- Les étudiants étrangers à Montpellier de 1747 à 1756	122
6- Les étudiants étrangers à Montpellier de 1757 à 1766	123
7- Les étudiants étrangers à Montpellier de 1767 à 1776	124
8- Les étudiants étrangers à Montpellier de 1777 à 1786	125
9- Les étudiants étrangers à Montpellier de 1787 à 1789	126

III- Les étudiants étrangers inscrits à Montpellier par « nation » d'origine. . .127

1- Les étudiants irlandais à Montpellier de 1707 à 1789.	127
2- Les étudiants suisses à Montpellier de 1707 à 1789	130
3- Les étudiants « espagnols » à Montpellier de 1707 à 1789.....	132
4- Les étudiants des îles britanniques à Montpellier de 1707 à 1789	134
5- Les étudiants portugais à Montpellier de 1707 à 1789	137
6- Les étudiants du Saint Empire à Montpellier de 1707 à 1789.....	139

**CHAPITRE III : BINÔMES ET TRINÔMES ÉTUDIANTS
DANS LA VILLE UNIVERSITAIRE**

141

I- Binômes et trinômes sur l'ensemble de la période 142

II- Les diocèses donneurs d'équipes à la Faculté de médecine de Montpellier .152

1- Analyse décennale et répartition diocésaine	152
a) Les équipes étudiantes 1721 à 1730	153
b) Les équipes étudiantes 1731 à 1740	154
c) Les équipes étudiantes 1741 à 1750	158
d) Les équipes étudiantes 1751 à 1760	159
e) Les équipes étudiantes 1761 à 1770	161
f) Les équipes étudiantes 1771 à 1780	162
g) Les équipes étudiantes 1781 à 1789	163

III- Y a-t-il des antécédents à la pratique des binômes et des trinômes?165

1- Au XVI ^e siècle	165
2- Au XVII ^e siècle.....	166

IV- Les raisons d'un choix en binômes ou trinômes au XVIII^e siècle. 167

1- S'adapter à un nouvel environnement	167
2- Des spécificités dans les équipes étudiantes	171

V- Les équipes étrangères à Montpellier au XVIII^e siècle 175

1- Des spécificités dans les équipes étudiantes	175
2- Les équipes irlandaises	175
3- Les autres étrangers en équipes	180
4- Les réussites.....	180
Conclusion	181

CHAPITRE I : LES CURSUS

185

<i>I- Les cursus complets</i>	186
1- Les cursus normaux	187
2- Les cursus apparemment rapides	187
3- Les cursus longs	188
4- Les « abandons » ?	190
a) Quelques motifs d'abandons	190
b) Les divers stades des abandons montpelliérains	194
<i>II- La fraude existe-t-elle dans les cursus montpelliérains ?</i>	196
1- Une fraude institutionnalisée ?	196
2- Les fraudes estudiantines	198
a) L'affaire Jean-Marie Rousse	199
b) L'affaire Rodolphe-Jérémie Raisin	200
c) L'affaire Laennec	204
Conclusion	205

CHAPITRE II : ÂGE À L'ENTRÉE, ÂGE À LA SORTIE

207

<i>I- Méthode suivie</i>	207
<i>II- Âge à l'entrée</i>	211
<i>III- Âge à la sortie</i>	215
<i>IV- Essai de comparaison de l'âge à la sortie pour quelques centres universitaires d'après le Dictionnaire de l'an X</i>	216
1- À la Faculté de médecine de Reims	217
2- À la Faculté de médecine de Paris	219
3- À la Faculté de médecine de Toulouse	220
4- À la Faculté de médecine d'Angers	221
5- À la Faculté de médecine de Nancy	221
Conclusion	222

**CHAPITRE III : LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE À MONTPELLIER
AU XVIII^e SIÈCLE**

225

<i>I- L'état de la question</i>	225
<i>II- Les sources montpelliéraines pour appréhender la mobilité étudiante</i> ..	226
<i>III- La mobilité en chiffres</i>	229
1- La première moitié du XVIII ^e siècle	229

3- La thérapeutique.	276
4- La physiologie.	277
5- La chirurgie.	278
6- La matière médicale.	279
7- L'hygiène.	280
8- Peut-on parler d'une médecine « innovante » à Montpellier au XVIII ^e siècle ?	281

<i>III- La thèse de baccalauréat en médecine est-elle un exercice stéréotypé ?..</i>	281
1- Les « faiseurs de thèses ».	281
2- La thèse, un simple exercice de style ?	284
3- Les imprimeurs au service des étudiants en médecine	290

CHAPITRE II : LA PROMOTION DE L'ANNÉE 1786

295

<i>I- Le cérémonial de la soutenance de thèse relaté par Diamantios Coray ...</i>	295
<i>II- Les thématiques</i>	296
1- Les pathologies	296
2- Les thérapeutiques	299
<i>III- Les dédicaces des thèses des étudiants en médecine pour l'année 1786 ..</i>	304
1- La gratitude envers la famille	305
2- Des oncles remerciés	307
3- Des mécènes particulièrement sollicités	309
<i>IV- Les épigraphes des thèses médicales en 1786.</i>	311
1- Caractéristiques	311
2- L'épigraphe, un souci d'explicitier le choix de thèse de l'étudiant.	312
3- L'épigraphe : une convention	314
Conclusion	315

CINQUIÈME PARTIE — LES ATOUTS

CHAPITRE I : LE RAYONNEMENT DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE MONTPELLIER : ESSAI DE COMPARAISON

319

<i>I- Trois sources pour mesurer la part prise par la Faculté de Montpellier dans la formation des praticiens du royaume</i>	319
1- Les trois sources utilisées	319
2- Les avantages de ces trois sources	321
3- Les limites de ces trois sources	321
4- Les résultats obtenus d'après les différentes sources : la part de la formation montpelliéraine dans le royaume de France	324
a) La part des médecins formés à Montpellier d'après l'État de la médecine de 1777.	324

b) La part des médecins formés à Montpellier d'après le manuscrit 2221, [1780-1785]	324
c) La part des médecins formés à Montpellier d'après le <i>Dictionnaire de l'an X</i>	325
<i>II- Vitalité des centres universitaires français</i> <i>d'après le Dictionnaire de l'an X</i>	326
1- La moitié sud du pays	326
2- La moitié nord du pays	328
<i>III- Étude du rayonnement des Facultés de médecine et tentative</i> <i>de typologie d'après le Dictionnaire de l'an X</i>	330
1- Un centre hypertrophié à recrutement national : La Faculté de médecine de Montpellier	330
2- Neuf centres à rayonnement régional : Caen, Reims, Paris, Nancy, Strasbourg, Angers, Douai, Besançon et Toulouse	330
3- Trois centres à rayonnement local : Bordeaux, Valence et Perpignan	333
4- Cinq centres à rayonnement peu significatif : Aix, Avignon, Pont-à-Mousson, Bourges et Orange	333

CHAPITRE II : LES « FILIATIONS MÉDICALES » 335

<i>I- Les familles et leurs liens avec la Faculté de médecine de Montpellier</i>	336
1- Les « dynasties médicales » à Montpellier au cours du XVIII ^e siècle	336
2- Le type « père-fils »	337
3- Le type « oncle-neveu »	339
4- Les binômes de frères	340
<i>II- Les stratégies professionnelles à Montpellier au XVIII^e siècle</i> <i>dans le monde médical</i>	341
1- La médecine : une carrière nouvelle	341
2- Des familles qui « accaparent » les métiers de la médecine	342
3- Quelques stratégies ascensionnelles dans la carrière médicale	343
<i>III- La fidélité des étudiants à la Faculté de Montpellier</i>	344
1- Le type « père-fils »	344
2- Les autres types	345
3- L'enracinement dans des pays et des terroirs	347

**CHAPITRE III : D'UNE SOCIABILITÉ D'ÉTUDES
À UNE SOCIABILITÉ DE CORPS 349**

<i>I- Un comportement frondeur</i>	350
1- La fronde dans l'espace universitaire	350
2- La fronde dans la cité	356
a) L'affaire Chaussenne	356

b) L'affaire Henriot	357
c) L'affaire Périgault de Grandchamps.	359
<i>II- L'affirmation d'une sociabilité de corps</i>	<i>360</i>
1- Le transfert des espaces de sociabilité	360
2- La défense du corps	365
<i>III- Le « lobby » montpelliérain</i>	<i>367</i>
1- Les professeurs et leurs étudiants, le nécessaire esprit de corps	367
2- Les Collèges de médecins	369
3- Les « groupes de pression montpelliérains » et la défense du corps	371
a) Le Lillois Jacques-François Dehenné accusé de charlatanisme	371
b) Les tracasseries subies par Germillac, médecin-chirurgien de Montpellier de la part des autorités de la ville de Périgueux.	375
Conclusion	377

SIXIÈME PARTIE — LES DEVENIRS

CHAPITRE I : EXISTE-T-IL UNE MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE POUR LES PRATICIENS FORMÉS À MONTPELLIER AU XVIII^e SIÈCLE ? 383

<i>I- Une quasi absence de mobilité pour les praticiens montpelliérains d'après le Dictionnaire de l'an X.</i>	<i>383</i>
1- Une majorité « d'immobiles »	383
2- Des déplacements, mais dans un rayon proche.	384
<i>II- Une mobilité exceptionnelle</i>	<i>386</i>
1- La relativisation de cette mobilité interdépartementale	386
2- Une mobilité conjoncturelle : les médecins aux armées.	387

CHAPITRE II : LES PRATICIENS MONTEPELLIÉRAINS ET LEUR PARTICIPATION AU MOUVEMENT SCIENTIFIQUE DU XVIII^e SIÈCLE 391

<i>I- Les médecins formés à Montpellier et leur participation aux Sociétés et Académies au XVIII^e siècle.</i>	<i>392</i>
1- La Société Royale de Médecine de Paris	392
2- Le mouvement académique, les praticiens montpelliérains et la Société Royale des Sciences de Montpellier	393
a) Un monopole médical au sein de la Société Royale des Sciences de Montpellier ?	393
b) Les travaux des académiciens montpelliérains.	394
<i>II- L'éventail des travaux des médecins formés à Montpellier à la Société Royale de Médecine de Paris</i>	<i>397</i>
1- Tableau général	397

2- Les épidémies, un sujet amplement développé par les docteurs de Montpellier	398
3- Les autres sujets	403
a) Topographies médicales	403
b) Les curiosités	406
<i>III- Les revendications des praticiens à l'aube de la Révolution</i>	407
1- La lutte contre le charlatanisme	407
2- Les projets de réforme de la médecine à la veille de la Révolution	415

CHAPITRE III : LES PRATICIENS FORMÉS À MONTPELLIER ET LA RÉVOLUTION

419

<i>I- La participation des praticiens aux assemblées du nouveau régime</i>	422
1- La représentation des médecins formés à Montpellier aux diverses assemblées : Constituante, Législative et Convention	422
2- Le travail de réforme des « Montpelliérains »	422
a) Les espoirs dans une réforme du système universitaire : le travail de Jean-Gabriel Gallot dans le Comité de Salubrité, juin 1789-septembre 1791	422
b) Les praticiens modérés et leur action à la Convention	425
<i>II- Des praticiens plus « extrémistes »</i>	426
1- Marc-Antoine Baudot de Molle	426
2- Jean-Baptiste-Jérôme Bô	427
Conclusion	428

CONCLUSION	431
-------------------------	-----

ANNEXES	443
----------------------	-----

SOURCES	529
----------------------	-----

BIBLIOGRAPHIE	565
----------------------------	-----

INDEX DES NOMS DE PERSONNES	621
--	-----

TABLES	633
Table des annexes	635
Table des graphiques	636
Table des tableaux	637

TABLE DES MATIÈRES	641
---------------------------------	-----